L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE 5 MARS 1882.

Nouvelles télégraphiques.

Le régime des étrangers en France.

Paris, 28 février—Le gouvernement a résolu de modifier la loi de 1840, relative à l'expulsion des étrangers de telle façon que tout étranger condamné pour crime dans son pays puisse être expulsé du territoire français sans qu'il soit besoin d'aucune formalité. Les cas des personnes non condamnées seront soumis à l'appréciation du conseil des ministres.

L'insurrection des Balkans.

Vienne, 28 février.—La *Presse* écrit: Dans les escarmouches qui ont eu lieu depuis le 16 courant avec les insurgés d'Herzégovine, les Autrichiens ont perdu 116 tués et blessés, au nombre desquels 10 officiers.

Le czar et le général Skobeleff.

Londres, 28 février.—Le *News* a reçu de Berlin l'information suivante: "Le prince Orloff a déclaré au prince de Bismark que le czar se trouve grandement offensé de l'attitude prise à Paris par le général Skobeleff."

L'Espagne et Cuba.

Madrid, 28 février. — Les affaires cubaines continuent à causer une grave appréhension dans les cercles officiels madrilènes. On fait des efforts persistants pour décider M. Sagasta à rappeler le colonel Portuondo dont la présence, dans l'île de Cuba, est mise à profit par les libéraux et les autonomistes qui poussent à l'agitation populaire dans les districts de l'est, où se sont déroulées les scènes de la dernière guerre civile. Le général Prendergast, gouverneur de Cuba, dit, de son côté, que le libéralisme et l'autonomisme ayant à leur tête des hommes tels que Portuondo et Labra, n'offrent aucun danger pour l'Espagne.

Dans ses dépêches le général Prendergast condamne en termes formels les efforts de Planiers et de Turgo, tous deux fonctionnaires coloniaux, qui ne laissent échapper aucune occasion d'exaspérer les libéraux et les noirs. Les conservateurs créoles essayent de ruiner l'influence de Prendergast en l'attaquant dans les journaux de Madrid. En résumé, la crise est à l'état aigu.

Le procès des nihilistes—Le jugement.

Saint-Pétersbourg, 27 février.—Samedi, un peu après midi, le procureur Mouravieff a terminé son réquisitoire en réclamant l'application de la peine de mort à tous les accusés. S'adressant aux juges, à propos d'une rétractation d'Emilianoff, le procureur a dit: "Vous avez entendu les aveux de l'accusé. Il vous a raconté avec un véritable luxe de détails la part qu'il a prise à l'attentat du 1er (13) mars. Il semblait enorgueilli de son rôle et sa déclaration portait le cachet indéniable de la vérité. Aujourd'hui, le même Emilianoff dément tout ce qu'il a dit. Il ne sait rien, n'a rien vu, n'a rien fait. Il va même jusqu'à prétendre qu'au moment de l'attentat, il lisait tranquillement les journaux dans un cabinet de lecture. Tout cela étonne les gens qui ne sont pas familiers avec les pratiques des avocats de prison."

Après une interruption de séance d'une demi-heure, les avocats de la défense ont commencé leurs plaidoiries, qui ont été en général assez faibles. Les arguments étaient nuls ou mal choisis. A cinq heures et demie la cour s'est ajournée. A la reprise, Tchichagoff a présenté la défense de Teterka; Spassovitch, celle de Trigonia; Richter, celle de Morosoff, puis est venu le tour de Solokoff chargé de la tâche difficile et délicate de défendre le lieutenant Soukhanoff.

Solokoff ne pouvait qu'employer les moyens de son client qui avait accusé ses chefs d'être des voleurs. Il lui fallait attaquer l'administration supérieure de la marine, à la tête de laquelle est un grand-duc, et en Russie, il n'est pas permis de transgresser le respect dû aux membres de la famille impériale. Aussi ce plaidoyer qui devait être un des plus brillants est resté complètement terne et incolore.

En fait, les avocats semblaient tous marcher sur des œufs et n'osaient pas aborder les faits autrement que par voie d'insinuations timides.

L'avocat du détective Kiedotchnikoff avait lui aussi une tâche ingrate. Son client est méprisé de tout le monde et même de ses co-accusés. Néanmoins son défenseur a fait preuve d'habileté et de tact.

Le juif Friedenshon a désapprouvé à maintes reprises, du geste, les paroles de son avocat.

Dans son résumé, le président a rappelé les points principaux de l'acte d'accusation qui sont les suivants: l'assassinat du général Metzenoff (1877); l'attentat Solowieff (1878); le vol de deux millions et demi de roubles à la banque de Kherson (1879); la tentative de faire sauter le chemin de fer d'Odessa (été 1879), le chemin de fer d'Alexandrowsk (novembre 1879), et le chemin de fer de Koursk (même date); l'explosion du palais d'Hiver (1880); les préparatifs faits à Odessa en vue d'un attentat (printemps 1880); cette tentative était restée jusqu'ici inconnue. Préparatifs faits à St-Pétersbourg dans le but de faire sauter un pont (juin 1880); tentative de voler la caisse de la Banque de Kischeneff, et enfin l'attentat de mars 1881.

Le Verdict.

St-Pétersbourg, 28 février—La Cour a rendu son verdict hier à minuit.—La peine de mort a été prononcée contre: Soukhanoff, Mikhailoff, Frolenko, Emilianoff, Barantkoff et les trois femmes dont les noms suivent: Tatiana Lebedeff, Ludmilla Terentieff et Anna Jakimoff.

Les autres accusés ont été condamnés aux travaux forcés dans les mines de Sibérie pour des peines variant de quinze ans à la perpétuité.

Quatre jeunes gens qu'on croit être des nihilistes: Magorni, cosaque; Kokloff, citoyen de Moscou; Evesieff et Konsemki, comparaîtront le 22 mars devant les tribunaux sous l'inculpation d'assassinat sur la personne d'un agent de police secrète nommé Preym, dans le cimetière de Smolensk.

On annonce de Tiflis qu'on a retrouvé, sur le bord de la rivière voisine de cette ville, le cadavre d'un officier de police. Le corps, après avoir été coupé en morceaux, avait été placé dans un tonneau.

A la recherche des naufragés de la "Jeannette."

Londres, 28 février.—Le *Times* a reçu de Saint-Pétersbourg la dépêche qui suit: "Le lieutenant Harber et le patron Schentze, de la marine des Etats Unis, sont partis le 24 courant se rendant à l'embouchure de la Léna, à la recherche du troisième canot de la *Jeannette*. Le général Ignatieff leur a offert son aide. Le gouverneur de la Sibérie a fait signaler leur prochaine arrivée dans les différentes localités qu'ils doivent traverser."

Librairie française.—M. H. Billard, successeur de Hébert & Cie., 59, Chartres, coin Bienville, reçoit par chaque arrivage de France des ouvrages de choix dans tous les genres—littérature, sciences, arts, histoire, théâtre, etc. Il possède un assortiment complet de romans anciens et modernes, signés des noms les plus illustres et les plus populaires, quantité de nouvelles intéressantes, des livres sérieux et des livres amusants, tout ce qu'il faut enfin pour alimenter des esprits graves et sérieux ou distraire des lecteurs qui ne veulent que tuer le temps. M. Billard a aussi un stock de papiers peints qui en richesse et en variété, ne le cède à aucun autre à la Nlle-Orléans. Nous croyons devoir signaler également sa papeterie fine; ses articles pour bureaux, ses livres d'école français et américains, ainsi que son cabinet de lecture qui compte plusieurs centaines de volumes.

—On se rappelle dans quelle circonstance avait été commis l'horrible attentat pour lequel la veuve Gras a été condamnée, il y a plusieurs années, aux travaux forcés: Un fait presque identique (avec cette seule restriction que le coupable appartient au sexe fort) a failli se produire, hier, rue Denfert-Rochereau, à Paris.

Un porteur aux halles, nommé Pierre Loquay, passait dans cette rue, à la tombée de la nuit, quand un individu d'allure étrange s'approcha de lui et l'emmena à l'écart. "Veux-tu gagner de l'argent?" lui dit-il.

—"Volontiers," répondit Loquay.—"Eh bien! prends cet argent, cette fiole et ce couteau; rends-toi chez Mme D.. (et d'un geste il lui indiqua la maison où elle demeurait); présente-lui cette lettre, et, tandis qu'elle la lira, jette-lui le contenu de cette fiole à la figure; c'est du vitriol; achève-la ensuite avec ce couteau." Et, en même temps, il lui remit un poignard.

Pierre Loquay accepte aussitôt.. mais, au lieu de se rendre à l'endroit indiqué, il courut requérir deux agents, qu'il amena immédiatement auprès de l'inconnu, pendant que celui-ci attendait avec confiance le résultat de sa coupable tentative.

Les agents se précipitèrent sur lui, l'arrêtèrent et le conduisirent chez le commissaire de police.

Cet individu, qu'on a reconnu pour un ancien officier de marine nommé F. Giblaine, a avoué son crime; il prétend avoir voulu se débarrasser de Mme D.... dans le but de [illegible]

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 5 mars 1882.

Température—Pluies légères, vents du sud pivotant à l'ouest et au nord, suivis d'une température plus basse et d'une hausse du baromètre.

Température du 4 mars 1882.

Thermomètre de C. Dumaine, Opticien. 14 rue de Chartres.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	62	16
Midi	74	23
3 P. M.	76	24
6 P. M.	73	23

Samedi, 4 mars 1882. 2 p. m. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	73	Louisville, Ky.	64
Augusta, Ga.	79	Memphis, Tenn.	77
Corsicana, Tex.	—	Mobile, Ala.	73
Cairo, Ill.	72	Montgomery, Ala.	75
Chattanooga, Tenn	74	Nashville, Tenn.	73
Cincinnati, O.	58	New Orleans, La.	77
Davenport, Iowa	36	Omaha, Neb.	38
Dubuque, Iowa	30	Pittsburgh, Pa.	50
Galveston, Texas	74	Savannah, Ga.	78
Indianola	—	Shreveport, La.	77
Keokuk, Iowa	69	St-Louis, Mo.	75
Key West, Fla.	77	St-Paul, Minn.	—
La Crosse, Wis.	41	Vicksburg, Miss.	79
Leavenworth, Kan	—	Yankton, D. T.	43

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	16.08	Nashville, Tenn	17 08
Cairo, Ill.	49.10	New Orleans*	1.02
Cincinnati, O.	24.09	Omaha, Neb.	5.10
Davenport, I.	5.07	Pittsburgh, Pa*	8.10
Keokuk, Iowa	6 07	Shreveport, La.	30.07
La Crosse, Wis.	5.05	St-Louis, Mo.	16.08
Leavenworth, K	—	St-Paul, Minn.	—
Louisville, Ky.	10.11	Vicksburg, Miss	44.08
Memphis, Tenn	35.08	Yankton	4.07

* Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

A. J. ARMSTRONG, Private Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Adam Sommers à mlle Nellie Branch.
Meyer Dick Webb à mlle Phillips.
George Simmons à mlle Frances Wilson.
Fellmore Birklove à mlle Louise Hebert.
Benville Edwards à mlle Jane Johnson.
Conrad G Collins à mlle Mary Mourrey.

Naissances.

Mme Jerome Sarentine, un garçon, 29 décembre 1881.
.. Wm Hager, un garçon, 11 janv.
.. C H Nash, une fille, 2 septembre 1880.
.. Félix De Latour, une fille, 7 fév.
.. Michel Basile, un garçon, 21 fév.
.. T D Terrebonne, une fille, 23 fév.
.. Jacob Pogano, une fille, 19 déc 1881.
.. Wm T Cooper, une fille, 15 jan.
.. John Brownlee, un garçon, 20 fév.
.. G de Labretonne, un garçon, 1er mars.
.. John L Grasboff, un garçon, 15 fév.
.. Patrick McCloskey, un garçon, 24 fév.

Décès.

Pierre Paran, 37 ans, Asile français.
Mme Vve Catharine Follke, 41 ans, No 124 rue Gasquet.
Richard J A Bryans, 4 mois, No 262 rue St-Pierre.
Horace Augustus, 23 ans, coin des rues Poydras et Franklin.
Alice Howard, 2 ans, coin des rues Freret et Gravier.
Julie De Gruy, 70 ans, No 377 rue Orléans.
Frank Walker, 35 ans, Asile des Aliénés.

Voyageurs arrivés au City Hotel.

HOTEL ST-CHARLES.

E L Russell, Mobile; J Hardy et femme, mlle Mattie Hardy, Theo Tonnelly, S de Young, Vicksburg; J R Powell, Birmingham, Ala; T B Frieize Jr, B Blakeman et femme, J A Turner, R E Watrous, N Y, Jno Leach, Jno E Leach, Angleterre; T G Gaylord et femme, Louisville; H S Prentiss, Worcester, Mass; Wm S Wilson, Phil; Geo Crocker, R H Pease Jr, San Francisco; West Bisell, Milwaukee; R D Berde et femme, Minneapolis; H T Whitcomb, Milwaukee; J T Harrahan, Dr J E Nagle, ville; E Bell, J Kramer, Cincinnati; Jerry Troy, M & O R R; W Rice et femme N J; L H Broyles, San Francisco; J J Innerarity et famille, Biloxi; Thos D Boyd, Baton Rouge; Géul W S Harvey, St. Cyr, Passe Christian; G J Bogert, Geo Hewlett, New York; G Jordan et femme, miss Clay, Houston; M F Sweet, St Louis; J H Jordan, Henry Tramb, Mobile; Dr J O E Allen, Hillsboro, O.

CITY HOTEL.

James Byers, A S McDaniel, Cincinnati, Ohio; Jas K Fades, Washington; H Ohio; Gaston Mertier, St Louis; R H Harrison Jr, Cincinnati; J Brick, John E Kane, Frank A Hurley, Mobile; Jas B Savage, Atlanta, Ga; B K Plain, miss Plain, Memphis; E N Hull, J C Branner, Jackson; C S Barras, Miss; mad Harris, Philadelphie; J P Harris et femme, Morton, Miss; mrs U H Davis et enfant, mrs U R Bush et enfant, Peoria, Ill; A M Davis et femme, Corpus Christi, W N Mason, femme et fils, R Kanters, G A Kanters, Galveston, J B Abernathy, Bonham, Nat Sulsbacher, San Antonio, Texas; H B Warner, agent touriste; L L Lamar, Mexico; J H Kinney, Md.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Citizen's Bank of Louisiana à Ernest Veyson, un terrain et bâtisses faisant face à la rue Levée dans l'ilet compris entre les rues Levée, Elysian, Désiré et Chartres ... $15,000

Frank McGloin à Mme Honora Stewart, quatre terrains et bâtisses, faisant face à l'avenue Nashville, dans l'ilet compris entre l'avenue Nashville et les rues Laurel, Jersey et Arabella ... $1,500

Mme F Johnson à J F Marshall, un terrain faisant face à la rue Burthe, dans l'ilet compris entre les rues Burthe, Pine, Troisième et Levée ... $75

James P Garvey à Willie A Bienvenu, trois terrains et bâtisses faisant face à la rue Esplanade, dans l'ilet compris entre les rues Esplanade, Tonti, Miro, et Kerlerec ... $3,600

Mme H Henderson Jr, à Jules Minne, un terrain faisant face à la rue Freret, dans l'ilet compris entre les rues Freret, Washington, Sixième et Howell ... $150

Mary Ann Casey à Michael Clark, cinq terrains faisant face à la rue Treizième, dans l'ilet compris entre les rues Treizième, Quatorzième, Clara et Willow ... $750

Mme L M Woodruff à E Craighead un terrain et bâtisses, faisant face à la rue Carondelet, dans l'ilet compris entre les rues Carondelet, Jackson, Philip et Brainard ... $2,900

Belcour F Aguillard à Jno B Humphreys, un terrain et bâtisses faisant face à la rue Nouvelle Orléans, dans l'ilet compris entre les rues Nouvelle-Orléans, Nouveau St Bernard, Prosper et Solidelle ... $150

James Freret à C H Lawrence & Co., trois terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Fulton, St. Joseph, Front et North Market ... $8,400

Héritiers de M. et de Mme Victor F Wilson à O Carroll, un terrain et bâtisses compris entre les rues St Thomas, Suzette, Tchoupitoulas et Gaiennie ... $4,500

F Fromantgue à S Saloy, un terrain faisant face à la rue St Pierre, dans l'ilet compris entre les rues St. Pierre, Marais et Villeré et la Promenade Carondelet ... $800

Nlle-Orléans, 4 mars 1882.

Le Comité de France reconnaît avoir reçu les souscriptions suivantes au fonds de 1882:

W H Letchford	$250
N O Gas Light Co	500
N C C Claiborne	100
E K Converse	25
Renée & Larose	25
A Adler	5

Respectueusement, JNO C HENDERSON, Secrétaire.

Cour du recorder Davey.—Mme Rhomer, accusée de voies de fait; Francis Wibel et Kate Shaffer, accusées d'être entrées, de jour, dans une maison, et d'y avoir commis un vol—ont été requises de donner un cautionnement de $250 pour répondre de leur comparution.

Deux-centième anniversaire de la découverte des bouches du Mississipi.—Le comité de conférence, composé des comités de la Chambre de Commerce, de la Bourse au coton, de la Bourse aux produits, de la Bourse des Mechanics and Traders, de l'Athénée Louisianais, de l'Union Française, de la société Historique—s'est réuni, hier, dans les salons du "Philomathean Society," No 144 de la rue Gravier.

M. E. Fenner, au nom du comité de finances, dit qu'en vue de l'inondation qui règne actuellement, il ne serait pas convenable d'avoir une célébration coûteuse; le comité recommande que le programme soit modifié afin de réduire les dépenses autant que possible.

Le comité après avoir entendu le rapport de M. Fenner a résolu que l'excursion aux jetées n'aura pas lieu et que la célébration consistera en cérémonies littéraires à l'Opéra et en une parade militaire.

M. John B. Lafitte, au nom du comité de correspondance, a informé le comité que les honorables Francis Parkman et E. B. Washburn regrettaient de ne pouvoir être les orateurs du jour; il a terminé son rapport en disant que l'Hon. Geo. H. Pendleman n'avait pas encore répondu à la demande du comité l'invitant à être un des orateurs du meeting, que le juge Alfred Roman a consenti à prononcer un discours en français, que M. Gayarré a consenti à présider l'assemblée et que le Rév. Palmer ferait le discours de bienvenue à l'Hôtel de Ville.

MM. Thomas J Semmes et L. Q. C. Lamar ont été invités à être les orateurs du jour.

Le comité s'est ensuite ajourné à lundi prochain.

Paragraphes.—Hier matin, à huit heures et demie, le cadavre d'un bébé du sexe féminin, enveloppé dans une chemise et un "jupe", a été trouvé dans le ruisseau, sous le pont de la rue Constantinople, entre Baronne et Dryades.

—Des voleurs se sont introduits chez Mme Gould, rue Delaronde, près Verret, Alger, et y ont enlevé une vingtaine de piastres.

—Un camion s'est heurté, hier, à une heure de l'après-midi, à la voiture de M. J. Gresh, au coin des rues Magazine et Race. Les roues du dernier véhicule ont été brisées.

—Hier, à quatre heures de l'après midi Harvey Smith, employé chez les frères Solari, au coin des rues Royale et Douane, a été blessé par un blanc, dont on ignore le nom, d'un coup de couteau à l'estomac. Sa blessure a été pansée.

—Hier, après la parade, la compagnie de St-Bernard No 1 et la compagnie de Milneburg No 1, nous ont honoré chacune d'une belle sérénade en passant devant nos bureaux. Nous les prions de recevoir tous nos remerciements.

—Hy. C. Kern et A. B. Levy, se sont battus, hier soir, à sept heures, dans la rue St-Charles près Canal; ils ont été

—Hier, à midi, D. Moran et M. McCabe ont été arrêtés à l'encoignure Girod et Camp; ils sont accusés d'avoir volé cinquante-deux boîtes de lait condensé.

—Hier, à deux heures de l'après-midi, Fred Cripps a été écroué à la station centrale pour avoir déchargé une arme dans le salon de bière de Krost, rue St. Charles, entre Canal et Commune.

Incendie.—Hier matin, à une heure et demie, un incendie a éclaté dans le hangar d'une maison de la rue Delachaise, entre Prytania et St-Charles, appartenant à M. W. S. Campbell et habitée par E. N. Moody. Les deux bâtisses ont été détruites; elles sont assurées pour $1200. Les meubles, qui n'étaient pas assurés valaient $200.

Les flammes ont ensuite atteint et dévoré la maison adjacente, propriété de MM. Lafitte et Dufilho, et occupée par M. J. S. Béers. La perte est de $1800. On ignore si elle était couverte par une assurance.

Une écurie et un hangar appartenant à M. W. S. Campbell, ont été endommagés. Les dégâts sont de $450.

Autre incendie — Plusieurs personnes blessées.—Hier soir, à 7 heures, un incendie a éclaté, au second étage du magasin de tabac de Mme Charles Snyder, Nos 45 et 47 de la rue Front. La devanture du magasin s'est écroulée; elle est tombée sur la bâtisse à l'encoignure Front et Poydras occupée par M. S. Damico, marchand de fruits, sur celle du coin Poydras et Fulton, occupée par P. S. Meyer, et sur celle qu'occupait M. Hamilton Wright qui y tenait un bureau, et les a complètement détruites.

La bâtisse No 43 de la rue Front a été fortement endommagée.

M. Herman Levy et M. Collins ont été blessés par l'éboulement du mur; le premier légèrement au côté droit et aux pieds, le second, grièvement, il a eu la jambe droite cassée en deux endroits. M. Collins a été transporté à la boulangerie de Margaret, où il a reçu les soins des Drs Crozat et Veazie.

M. John Sullivan [pompier], qui se tenait à côté de MM. Collins et Levy, est tombé dans un des puits d'incendie et s'est blessé légèrement à la cheville du pied droit; malgré sa chute, il a réussi à retirer M. Collins de dessous les débris.

M. Levy a été transporté au café de J. Balter, au coin des rues Delta et Poydras, où ses amis lui ont donné les soins nécessaires, puis à sa résidence. L'officier Steele a été grièvement blessé à l'œil droit.

On ne connaît pas le montant des dégâts. On croit que le stock de Mme Snyder est assuré.

L'alarme est partie de la boîte No 74, puis de celle No 72.

Presentation.—Hier matin, avant de se rendre rue Canal, pour prendre le rang qui lui était assigné dans la procession, la belle et populaire compagnie de St. Bernard No 1, s'est rendue, corps de musique en tête, à la résidence de son président, l'Hon. J. N. Augustin, rue Dumaine, où un magnifique drapeau, orné d'une superbe couronne, lui a été présentée au nom des donataires et en son propre nom par Mlle Corinne Seghers, fille du secrétaire M. D. Seghers.

La gracieuse marraine du drapeau a, en le présentant prononcé l'allocution suivante:

Messieurs:

Au nom des souscripteurs, permettez-moi de vous présenter ce magnifique drapeau, et, en mon propre nom, la couronne qui l'orne.

C'est avec le plus grand plaisir et le sentiment d'un légitime orgueil que je me présente, aujourd'hui, devant vous, comme marraine de votre drapeau, et soyez assurés que j'unirai toujours mes vœux les plus sincères à ceux des autres amis de la compagnie, pour la gloire, l'honneur et l'éternelle prospérité de cette grande et belle organisation: St Bernard No 1.

M. Numa Augustin junior, fils du président, en recevant le drapeau, au nom de la Compagnie, a prononcé en anglais un petit discours dont nous donnons ici la traduction:

Mademoiselle Seghers,

Je ne fais qu'exprimer le sentiment unanime de toute la Compagnie No 1 de St-Bernard, en vous assurant que tous ses membres garderont un souvenir reconnaissant des noms des donateurs de ce magnifique drapeau présenté par une aussi charmante personne, ainsi que de la riche couronne qui l'orne et que vous nous offrez si gracieusement en votre nom. C'est un plaisir et un honneur pour moi de recevoir ces présents et de vous en remercier au nom de la Compagnie No 1 de St-Bernard.

Camarades de la compagnie de pompe No 1 de St. Bernard, c'est maintenant un devoir pour moi de vous remettre ce drapeau et j'espère que vous n'oublierez jamais la noble devise qu'il porte: (Always ready) Toujours prêts.

Puis il a invité toutes les personnes présentes à prendre part à un lunch offert par lui.

Après la procession, la compagnie s'est dirigée vers le *Gem*, rue Royale, où son secrétaire, M. Seghers, lui a offert des rafraîchissements. De là, elle s'est rendue rue Decatur, chez M. G. Tujague, qui lui a offert également des rafraîchissements. De là, la compagnie a pris la route des Casernes où l'attendait un lunch magnifique qui avait été préparé par M. François Carrasse, restaurateur et propriétaire du club du Slaughter House de St-Bernard.

On télégraphie de Washington:

Il est certain que la question de la démence de Guiteau sera rouverte si la chose peut dépendre des efforts combinés de ses amis et de son défenseur. Il y a encore quatre mois pour travailler à sauver le meurtrier de l'échafaud, et l'on suppose que le présent voyage de M. Scoville dans l'Est n'est pas étranger à cet objet. Plusieurs spécialistes éminents sont, dit-on, engagés dans la cause et préparent des mémoires démontrant que Guiteau est aliéné. Un article dans ce sens du docteur Hammond, de New-York, doit être présenté cette semaine à un des principaux journaux médicaux. D'autres suivront, de façon à provoquer une discussion approfondie de la question. On peut déduire de ceci qu'il y aura une pression dont le résultat pourrait bien être favorable à Guiteau.

Reportons-nous, par un effort de mémoire, à quelques années en arrière, dit le *Journal des Débats*. Nous sommes en 1875, sous la présidence du maréchal de Mac-Mahon et sous le règne de l'Assemblée nationale; vous souvient-il des critiques qui étaient alors dirigées dans tous les journaux, dans toutes les conversations contre la majorité de cette Assemblée? Elle voulait s'éterniser au pouvoir, elle méconnaissait la volonté non équivoque du pays, elle se contredisait d'un jour à l'autre, votant tantôt pour la république et tantôt pour le Sacré-Cœur. A lire quelques journaux, à entendre certaines conversations d'aujourd'hui, il semble que nous soyons revenus à l'an de disgrâce 1875: on n'accuse pas encore l'Assemblée élue en 1881 de s'éterniser au pouvoir, mais on lui reproche de se mettre en contradiction avec elle-même, de voter le 6 février autrement que le 26 janvier; on fait un crime à la majorité de ses divisions et de ses subdivisions, on en appelle déjà de l'opinion de la Chambre des députés à l'opinion de la France.

Nous savons bien qu'il faut faire la part de la mauvaise humeur et de la rancune qui dictent ces critiques; ainsi faisons nous et nous n'aurions cure de reproches adressés à la majorité républicaine de la Chambre, qui saura sans doute se défendre par ses actes, si ces reproches n'atteignaient, par dessus la Chambre, le gouvernement des Assemblées, c'est à dire le régime représentatif lui-même. Certes, il serait infiniment désirable que du jour où une Assemblée est réunie il s'y formât du premier coup une majorité forte et disciplinée; il ne serait pas moins désirable que cette majorité soutînt le plus longtemps possible le ministère sorti de son sein: c'est là l'idéal du régime parlementaire, et tous nos efforts doivent y tendre. De ce que cet idéal n'est pas atteint, faut-il en conclure à l'irrémédiable impuissance d'une Assemblée? Faut-il, parce qu'un cabinet a eu une existence beaucoup trop brève, insinuer que la Chambre qui l'a renversé ne représente plus le pays? Faut-il contribuer pour sa part au développement de l'instabilité dont on a souffert?

Il se peut que le pays n'ait pas vu sans surprise la chute du précédent cabinet, bien que cette surprise ne se soit pas manifestée encore d'une façon très claire; nous voulons croire qu'elle a été réelle et nous espérons bien que le sentiment des nécessités de la stabilité gouvernementale, s'il s'est en effet répandu dans la masse des électeurs, produira tôt ou tard les meilleurs effets. Mais l'heure d'exprimer ce sentiment n'a pas encore sonné, elle ne sonnera pas avant quatre années, et pendant ces quatre années, ce n'est pas au pays qui a délégué pour un temps ses pouvoirs, c'est aux représentants du pays qu'il faut en appeler, c'est eux qu'il faut ramener par la persuasion, c'est eux qu'il importe de convaincre, c'est leur confiance qu'il est nécessaire de reconquérir.

En agissant autrement, en faisant après un échec politique comme une sorte d'appel au peuple, on semble emprunter aux intransigeants une de leurs doctrines favorites; on tombe dans l'erreur des constituants de 1793 qui prétendaient qu'aucune portion du peuple ne peut exercer la puissance du peuple entier. Les Assemblées sont toujours responsables devant la France, mais leur responsabilité ne peut être jugée qu'aux époques fixées par la Constitution, c'est à dire aux élections générales. Dans l'intervalle seul le gouvernement est responsable, et sa responsabilité n'a qu'un [illegible]

Un membre du comité des affaires étrangères de la Chambre des Représentants, dit que ce comité soumettra son rapport dans quelques jours. Le comité réaffirme la doctrine Monroe, mais la forme de cette affirmation n'est pas encore adoptée. Il est généralement admis par les démocrates et les républicains que la résolution qui doit être portée devant la Chambre sera en faveur de ce qu'on est convenu d'appeler la politique de M. Blaine.

La partie du discours de M. Blaine qui traite de la carrière militaire de M. Garfield est vivement critiquée par les journaux républicains. Le récit de la bataille de Chicamauga a soulevé la colère des vieux soldats, qui nient que l'armée fédérale ait subi une défaite. L'éditeur militaire de la *Gazette* de Cincinnati dit qu'il n'y eut alors aucune raison pour la promotion du général Garfield et au rappel du général Rosecrans.

Nous avons eu, hier matin, la visite de M. Auguste Simon, le marchand de journaux et de revues, bien connu des habitants de la ville. Il avait, depuis quelque temps, disparu du coin des rues St-Louis et Royale, où il avait son dépôt de journaux. La maladie l'avait contraint d'abandonner son petit commerce. Guéri aujourd'hui, il le reprend. Il a transporté son stock chez son neveu, le photographe, 21 rue de l'Hôpital. Puissent ses clients lui rester fidèles. Philosophe avant tout, il se contente de si peu!

Un de nos confrères conjure les habitants des rives du fleuve, de Bâton Rouge à la Nouvelle-Orléans, de veiller attentivement sur leurs levées. Le fleuve a atteint des hauteurs menaçantes, et quelque confiance que l'on ait sur les travaux de protection déjà faits, il importe de redoubler de vigilance. C'est aussi le devoir des ingénieurs de l'Etat de maintenir le fleuve dans son lit naturel. Une crevasse s'ouvrant entre les deux capitales aurait les effets les plus désastreux. Les nouvelles qui nous arrivent de Memphis sur les terribles ravages de l'inondation sont de nature à engager les riverains à redoubler d'efforts.

Miss E. L Saxon, de la Nouvelle-Orléans, a fait, à Louisville, une conférence sur la réforme sociale exigée par les femmes, sous les auspices de l'Association des dames qui réclament le droit de suffrage.

On est, en général, assez disposé à plaisanter sur cette prétention, et l'on ne voit pas les progrès que fait cette idée récemment émise. Dans quelques Etats où la question a été portée devant le peuple, les suffrages se sont répartis presque également. Avec de la persistance, les dames finiront par vaincre l'opposition dont elles sont encore victimes.

"The Press", de Philadelphie, du 28 février, dit que, à l'exception d'une dizaine de jours, Philadelphie a joui d'une température aussi douce que celle tant vantée de Pau, Nice, Biarritz, Naples et Monaco. D'autres hivers se sont montrés peu rigoureux, mais le dernier restera dans la mémoire du peuple et aura une place spéciale dans les statistiques météréologiques.

Le peuple des Etats-Unis paie, au Trésor, plus d'un million par jour pour le soutien du gouvernement et les intérêts de la dette. Le programme quotidien dépasse de $300,000 la somme nécessaire. Le surplus, $100,000,000 est enlevé de la poche du peuple sans nécessité. La taxe devrait être réduite ainsi que les droits inscrits sur le tarif, parce que ces droits ajoutent, aux taxes qui pèsent sur le peuple, au profit de quelques individus et non pour celui du gouvernement.

M. Kasson dit que la proposition faite (par le comité des affaires étrangères de la Chambre,) à propos de l'intrigue Chili-Pérou et du vol de la correspondance, sera poussée jusqu'au bout. Il ajoute que Blaine attend avec impatience cette enquête. Kasson pense qu'il peut en résulter des conséquences inattendues. Quant à ce qui concerne Blaine, l'enquête ne saurait porter atteinte à son crédit. Kasson paraît vouloir employer sa diplomatie à rester en bons termes avec Blaine et l'administration.

La seule objection faite à la nomination d'un comité congressionnel chargé de représenter la Chambre au 200e anniversaire de la découverte des bouches du Mississipi par La Salle, est que, dans les conditions actuelles, les Représentants ne sauraient s'éloigner de la capitale, cependant le comité est en faveur de la résolution. Le Sénat a rejeté la proposition.

—On va élever, à Landrecies, sa ville natale, une statue au grand colonisateur qui se nomme Dupleix. C'est lui qui projeta tout le système de colonisation dont les Anglais ont profité pour l'Inde. Créé gouverneur de Pondichéry et directeur-général des comptoirs français de l'Inde en 1742, il força en 1746 les Anglais à lever le siège de Pondichéry.

Après la paix d'Aix-la-Chapelle, qui mit fin aux hostilités, il poursuivit ses conquêtes et obtint Mazulipatam et un accroissement de territoire pour Karikal et Pondichéry. Il était arrivé à gouverner 30 millions d'hommes et une étendue de 200 lieues de côtes sur 60 de profondeur; mais pour soutenir les attaques des Mahrattes et des officiers anglais Clive et Lawrence, il aurait fallu des troupes, et de l'argent. L'apathique Louis XV aima mieux signer le traité honteux de Madras, en 1854, par lequel nous abandonnions toutes nos possessions.

Dupleix fut rappelé et mourut dans la misère. Les Anglais ont souvent reconnu que, si Louis XV l'avait soutenu, l'Inde appartiendrait, aujourd'hui, à la France.

Un gros propriétaire du Bordelais tâche de styler un de ses valets et de lui apprendre à servir à table:

—Ecoute, mon ami, lorsque je te ferai signe pendant le repas, tu prendras doucement le petit panier de vins, puis passant derrière chaque convive, tu lui diras doucement à l'oreille; "Bordeaux, Médoc, Saint-Emilion, monsieur."

Le brave garçon promet de se conformer à ces instructions.

Le moment solennel arrivé, il prend le panier de vins et commence sa tournée en murmurant à l'oreille des convives:

—Bordeaux médiocre, c'est humiliant, monsieur.

On assure que M. Alexandre Dumas ne peut plus faire de pièces; du moins n'a-t-il pas renoncé à faire des mots.

On causait l'autre jour, à Puys, chez le spirituel académicien, des veuves et du veuvage.

—Pour moi, dit l'auteur du "Demi-Monde", je ne crois pas aux veuves inconsolables.

—Eh bien! mais....et Arthémise? et le monument superbe qu'elle fit élever à son mari?

—De nos jours, Arthémise serait encore capable de faire élever un superbe monument, seulement, après la pose de la dernière pierre, elle épouserait l'architecte.

Un pauvre diable déguenillé accoste un passant.

—Monsieur, dit-il, donnez-moi vingt sous. Il me faut vingt sous.

Le passant s'étonne de l'importance relative de la somme et répond par un refus.

—Alors, dit le mendiant, je sais ce qui me reste à faire!

Et il s'éloigne résolûment.

Le passant, aussitôt, éprouve une sorte de remord. Il ne veut pas avoir un malheur à se reprocher, et il court après le pauvre diable, auquel il remet les vingt sous tant réclamés.

Puis, tandis que celui-ci le remercie:

—Voyons, dit-il, si je ne vous avais pas donné ces vingt sous, qu'alliez-vous faire?

Le mendiant d'un air sombre;

—J'allais travailler!

J'ai l'honneur de vous présenter un type nouveau et bien connu.

C'est le type du gommeux qui fait fi du pardessus et se promène en veston extra-collant, alors que le thermomètre est au-dessous de zéro.

Ce bipède, qui appartient à la race si agaçante des poseurs, a évidemment pour ambition suprême qu'on dise de lui:

—Quel gaillard! en voilà un qui a du sang! Quel homme!

Gageuse se contente de murmurer en le voyant passer;

—O chaleur!

L'homme raisonnable l'appelle crétin!

N. B.—Ledit poseur porte sous son veston trois gilets de flanelle et un gilet de chasse ouaté et rembourré.

Un statisticien anglais s'est amusé à compter les cheveux de la tête humaine!....

Ce savant a trouvé que la superficie de la tête humaine était à peu près de 120 pouces carrés recouverts de 127,920 cheveux.

920, pas 921!.... Prodigieux, ces statisticiens!

Un chef de division disait un jour à un vieil employé, à propos d'un vol:

—Mais vous étiez là, monsieur M....; et vous avez dû remarquer quelque chose?

—J'étais là, en effet, répond le bonhomme. Mais le vol n'a été commis qu'à dix heures moins cinq.... et je n'arrive [illegible]

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Mouvement diplomatique.

Paris 4. — Les journaux annoncent la nomination du comte Amelot de Chaillou, ministre au Brésil, et celle de M. Devienne comme ministre dans la République Argentine.

Mac Lean n'est qu'un fou.

Londres, 4.—La police s'est assurée que Mac Lean est longtemps resté à l'asile des aliénés de Wells, il n'en est sorti que depuis septembre dernier.

Le travail à temps réduit dans l'industrie cotonnière d'Angleterre.

Oldham, 4—Les fabricants de coton ont résolu de convoquer, la semaine prochaine, un meeting en vue de l'adoption du travail à temps réduit dans leurs établissements.

Le nombre de métiers que doit atteindre ce mouvement dans le district de Blackburn est actuellement de 100,000. Des 13,000 métiers d'Accrington, la moitié a interrompu ses travaux jusqu'à mardi prochain.

Félicitations à la Reine d'Angleterre.

Le général Sir Fred Ponsonby a répondu au ministre Lowell comme suit: La Reine a été très touchée de vos félicitations. Elle désire vous en exprimer toute sa reconnaissance.

L'impératrice d'Autriche visitera Windsor, lundi prochain, pour féliciter personnellement la Reine.

Témoignages de sympathie à la Reine d'Angleterre.

Londres, 4 — MacLean est toujours joyeux. Il chante dans sa cellule. La presse anglaise a exprimé la plus grande satisfaction des témoignages de sympathie du peuple américain à l'égard de la Reine. Tout le monde est convaincu en Angleterre que MacLean est un fou.

Mort de Hessy Helfman.

Saint Pétersbourg 5.—Hessy Helfman, arrêtée comme complice de l'assassinat du czar et non exécutée parce qu'elle était enceinte est morte en couches. Elle avait près d'elle le premier accoucheur de Saint Pétersbourg.

Proclamation de la Reine d'Angleterre.

Londres, 4—Par suite des témoignages de sympathie qui lui ont été donnés par la presse anglaise et étrangère, la Reine a l'intention de publier une proclamation en réponse à ces démonstrations.

Londres, 4—Un ballon contenant le col Crane et un aéronaute est parti de Canterbury pour aller en France, mais il est tombé dans la mer. Les deux hommes ont été recueillis par le bateau de la malle allant à Calais.

Les crimes en Irlande.

Dublin, 4 — Six arrestations ont été faites à l'occasion du meurtre de Bailey.

Améliorations faites par Diaz dans son gouvernement.

Mexique, 4.—Une succursale de l'emprunt fédéral et du bureau de banque a été établie à Oaxaca pour le plus grand bien des citoyens.

Le gouverneur Diaz a accordé une concession pour l'éclairage des rues d'Oaxaca.

Il a aussi nommé un comité pour inspecter le système des écoles publiques.

L'évêque de Tabasco a été légèrement blessé sur le chemin de fer central par la locomotive qui est venue heurter le train et brisé le coin du char où se trouvait le prélat.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Chambre.

M. Hiscock présente le rapport du comité de conférence sur le bill de déficit immédiat; le sénat, dit-il, avait élevé l'allocation à la somme de $478,000, mais les membres du comité de conférence de cette chambre l'avaient par amendement réduite à $122,000. Le bill tel qu'il est actuellement a fixé la somme à $250,000. Adopté.

Secours aux inondés par le gouvernement.

Washington, 4 — Le secrétaire de la guerre a télégraphié au lieutenant général Sheridan d'envoyer plusieurs officiers supérieurs dans les régions dévastées par les récentes inondations du Mississipi afin de s'assurer de l'étendue des besoins des populations et d'empêcher la perte de provisions.

Il a aussi télégraphié au sénateur Vest, du Missouri, en réponse à un télégramme du gouverneur Crittenden, qui demandait un plus grand nombre de rations: "huit jours de rations pour le nombre d'individus signalés ont été envoyés dans les comtés de Mississipi, de Pemiscot. Vu les demandes énormes faites par les régions du bas Mississipi, il semble sage de pas trop accumuler les provisions sur ce même point.

Le commissaire de l'Arkansas, par exemple, demande 15,000 rations pour 40 jours, c'est-à-dire une valeur de $20,000, somme qui est supérieure à l'allocation entière votée par le congrès pour tous les districts éprouvés.

Affaire des routes Star.

Washington, 4. Le grand jury a présenté en cour les différents chefs d'accusation contre Th. Brady, S. W. Dorsey, H. Vail, J. W. Dorsey, J. Miner, J. Peck, M. Reerdel, J. Sanderson et W. Turner, Oliver Buck, W. Barringer, Alb. Boone, impliqués dans les fraudes des routes Star, et contre Kate Armstrong, accusée de parjure.

Inondations.

Memphis 4.—Le fleuve a baissé ici d'un pouce depuis 6 heures ce matin; la marque alors était de 35 pieds 10 pouces. 28 milles de chemin de fer de Memphis et de Little Rock sont submergés. L'ingénieur Fleming, avec un nombreux corps d'ouvriers cherche à débarrasser la voie des eaux qui la recouvrent.

Un grand nombre de malheureux continuent à arriver à Memphis du côté de l'Arkansas, chassés de chez eux par l'eau.

Une dépêche de l'Avalanche, d'Héléna, dit: Le fleuve a haussé ici de 1 1/3 de pouce et la ville en a nécessairement souffert d'autant.

Nous aurons probablement 12 autres pouces de hausse. Malheureusement, en même temps, l'Arkansas grossit avec une effrayante rapidité et jette sur cette région assez d'eau pour conserver ici une hausse de dix jours, après que la baisse aurait commencé à Memphis.

A Clarendon le White River grossit au taux de 5 pouces par jour.

Tout est prêt pour la distribution des rations fédérales dans tout le district.

Little Rock, 4—Une dépêche d'Arkansas City, via la station Tripp, dit: l'eau a baissé, en tout, de 15 pouces. Cette baisse est occasionnée par l'affaissement de la levée sur la rive opposée du Mississipi, et plus haut, à Riverton. Tout le comté de Bolivar et la plupart de celui de Washington, sont sous l'eau.

Il y a de grandes souffrances, de grands dénuements de tous les côtés. Des familles se réfugient, comme elles le peuvent, dans les maisons qui semblent être les plus sûres.

Les secours attendus du gouvernement arriveront à temps et bien des malheureux aspirent après le moment où ils pourront manger un peu de pain et de viande.

La population reprend courage et cherche à retourner à ses travaux.

Les employés du chemin de fer ont commencé la réparation de la voie pour permettre la venue des trains.

Un grand nombre de bateaux font le service de la station Tripp.

Le bureau du journal est au-dessus de l'eau, aussi il paraîtra maintenant régulièrement.

Si le fleuve continue à baisser, il y a encore espoir d'avoir une tardive mais bonne récolte.

Memphis, 4—Le commissaire Mangum a envoyé des subsistances aux nécessiteux de Laconia de White River.

La Bourse au Coton a nommé un comité pour solliciter des secours.

L'Avalanche d'Helena dit que la rivière a haussé de 4 pouces en 24 heures. On aura beaucoup de peine à maintenir la levée contre la pression des eaux.

Démonstration anti-chinoise.

San-Francisco, 4.—La démonstration anti-chinoise a pris de grandes proportions. La salle Platt était comble avant l'heure. Il y avait dans une seule rue une trentaine de mille personnes.

Bons hebdomadaires des banques associées.

New-York, 4.—

Emprunts	diminution	$4,207,100
Espèces	diminution	2,474,000
Légal tenders	diminution	480,100
Dépôts	diminution	7,112,600
Circulation	augmentation	48,100
Réserve	diminution	1,784,775
Les banques ont maintenant en excès		2,613,050

Marchés Etrangers.

Liverpool, 4, midi—Consols au comptant 100 5/16; à terme 100 11/16; Erie 33 1/2.

Liverpool, 4, midi — Coton s'affermissant. Ventes estimées à 10,000 balles, dont 500 pour l'exportation et la spéculation. Middling Uplands 6 9/16d, middling Orleans 6 11/16d. Recettes 9000 balles, toutes américaines.

Futurs fermes; Uplands low middling clause livraison en mars, mars et avril 6 9/16d, avril et mai 6 41/64 à 6 5/8d, mai et juin 6 21/32 à 6 45/64d, juin et juillet 6 25/32 à 6 49/64d, juillet et août 6 27/32 à 6 13/16d, août et septembre 6 7/8d.

Liverpool, 4, 2 p. m.—Coton sans changement. Ventes d'aujourd'hui 10,000 balles, comprenant 7800 américaines.

Futurs faibles; livraison mars, mars et avril 6 17/32d, avril et mai 6 37/64d, mai et juin 6 11/16d, juin et juillet 6 3/4d.

Paris, 4, 2 p m—Rentes 87fr.

Argent, Stocks, etc.

New York, 4, soir—Argent 6 à 2. Change 485 1/4. Bons du gouvernement sans changement. Nouveaux 5's, coupons, à 102; nouveaux 4 1/2's, coupons, à 113 5/8; nouveaux 4's, coupons, à 118. Les bons d'Etat sont inactifs.

Marchés américains.

New York, 4—Coton—Recettes nettes 145, brutes 3567. Futurs fermes à la clôture. Ventes 270,000 balles. Mars 11,76, avril 11,89 à 11,90, mai 12,06 à 12,07, juin 12,23 à 12,24, juillet 12,39 à 12,40, août 12,52 à 12,53, septembre 12,15 à 12,16, octobre 11,58 à 11,60, novembre 11,43 à 11,44, décembre 11,46 à 11,47.

New York, 4.—Coton calme. Ventes 412 Uplands 11 3/4. Recettes nettes consolidées 6663 balles. Exportations pour la Grande Bretagne 7526, pour la France 1754, pour le Continent 2837.

PASSES.

Port Eads, 4, 6 p m—Vent léger d'est. Temps clair. Pas d'arrivages. Parti: steamship City of Dallas pour Belize.

FLEUVE ET RIVIERES.

Memphis, 4—Le fleuve a baissé de 1 pouce. Arrivé: Gold Dust de Vicksburg à 5 p m. Partis: Oakland, à 4 p m, Annie P Silver à 7 p m. pour la Nlle Orléans. Temps couvert et humide.

Cairo, 4—Arrivé: Golden Rule de la Nlle Orléans. Partis: Golden Rule pour Cincinnati, Future City pour St-Louis; Oakland et Annie P Silver pour la Nlle-Orléans; Rowell pour St-Louis; Commonwealth pour Vicksburg; Henry Brown et Alice Brown pour St Louis.

St-Louis, 4—Le fleuve a 49 pieds 10 pouces et baisse. Temps couvert; thermomètre 70.

Pittsburg, 4—La rivière a 8 pieds 9 pouces et baisse.

Cincinnati, 4—La rivière a 34 pieds et baisse. Partis: Jas D Parker pour Memphis, Paris C Brown pour la N O. Temps clair.

St-Louis, 4—Le fleuve a baissé de 7 pouces et reste à 16 pieds 5 pouces par l'étiage. Temps clair et très chaud. Partis, Halliday pour la N-Orléans. Arrivé: Rowell de la N O.

Evansville, 4—La rivière a 30 pieds 2 1/10 pouces et baisse. Thermomètre 71. Arrivé, Chas Brown et barges. Parti, Tom Sherlock pour la Nlle-Orléans.

Louisville, 4—La rivière baisse lentement avec 10 pieds 5 pouces dans le canal, et 8 pieds 5 pouces aux Chutes. Temps partiellement couvert et agréable, vent d'est avec indications de pluie.

—De Chambéry, on annonce la mort de M. Ch. Bertier, ancien gouverneur de la Martinique, ancien conseiller d'Etat. En 1860, il fit campagne, dans le *Courrier des Alpes*, en faveur de l'annexion de la Savoie à la France. Depuis la chute de l'empire, il était resté le chef du parti bonapartiste militant en Savoie.

—L'émigration des juifs russes prend des proportions considérables; chaque navire partant de Hambourg a 200 à 800 émigrants israélites à bord. Le 7 février, 350 juifs russes, subventionnés par le comité russe de Londres et par l'Alliance israélite de Paris, sont partis pour New York.

La scène s'est passée à la morgue de Paris.

On sait qu'il existe en cet établissement une salle d'attente—pour les cadavres,—salle d'attente dont le sol est couvert de monceaux de sciure imbibée d'acide phénique.

Avant d'exposer les morts sur les dalles qu'on connaît, on leur fait passer préalablement quelques heures en ce local, dans le but de les désinfecter.

Jeudi, dans l'après-midi, comme le gardien de la morgue était tranquillement occupé à lire les faits-Paris de son journal, tout à coup, il croit percevoir un bruit insolite.

Et, en effet, c'était bien de la salle d'attente que partaient les cris, de plus en plus faibles, qu'il entendait. Machinalement, il ouvrit la porte, et quel ne furent pas son étonnement et son effroi, quand il aperçut soudain, dans l'ombre, une forme vivante qui se traînait à terre. A cette vue, il ferma brusquement la porte et s'enfuit.

Cependant, lorsque la frayeur se fut un peu calmée, il courut avertir le docteur R...., qui savait occupé, en ce moment, à une constatation. Aux premiers mots du gardien, le médecin pâlit et courut aussitôt délivrer le malheureux.

Voici le mot de l'énigme: En entrant à la morgue, comme il était accompagné d'un ami, R.... n'avait rien trouvé de plus spirituel que de l'enfermer dans la susdite salle, par manière de plaisanterie, en lui disant de l'attendre. Mais le docteur avait compté sans son étourderie.... de savant, et sa constatation durant plus longtemps qu'il ne l'avait supposé d'abord, il avait complètement oublié son ami.

Heureusement, il arriva à temps: le pauvre homme allait perdre connaissance.

Simple histoire qui console de bien des vilenies dont nous sommes témoins depuis le "krach"

Il y a dix-huit mois environ, un financier se trouvait à la chasse avec un général. On parle placement d'argent.

—Quelle fortune avez-vous? dit presque à brûle-pourpoint le financier au général.

—Cinquante mille francs.

—Voulez-vous me les confier. Je ferai de mon mieux pour leur donner des petits.

—Soit.

Un an après, les petits venaient au monde. Entre les mains du financier, les cinquante mille francs du général avaient fructifié. Le général était possesseur de dix-huit cent mille francs.

Six mois se passent. La débâcle de la semaine dernière arrive. Le financier est ruiné. Il y a quelques jours, au moment où il était dans son cabinet, à faire des comptes, un employé lui remet une lettre. Il ouvre l'enveloppe. Elle contenait un chèque de dix-sept cent cinquante mille francs, signé par le général.

Et maintenant, donnons nous le plaisir de lever les masques. Le financier s'appelle Bontoux. Le général s'appelle de Miribel.—[Le *Clairon*.]

En correctionnelle:

—Voilà la cinquième fois que vous êtes prévenu d'attaques nocturnes.

L'accusé, avec l'enrouement traditionnel:

—Pardon, mon président, cette fois-ci il y avait un peu de lune.

H.... avant d'être l'un de nos plus féconds et spirituels auteurs, a été quelque peu acteur.

Un soir, il entre en scène tenant à la main un paquet.

—Je parie que vous ne devinez pas ce qu'il y a là-dedans?.... dit-il à l'un des personnages de la pièce.

—Il y a un melon, répond un spectateur du paradis, totalement étranger à l'action.

—Allons donc! répliqua l'autre, "vous n'y êtes pas!"

On demandait au comte de Saint-Z...., un de nos clubmen les plus connus, des renseignements sur un jeune homme du monde qu'il devait avoir rencontré à son cercle.

—Vous concevrez, lui disait son interlocuteur, il s'agit d'un mariage. Dites-moi bien toute la vérité.

—Eh bien! la vérité, c'est qu'il n'a qu'un défaut, il ne sait pas jouer.

—Oh! je n'appelle pas cela un défaut. Tant mieux, s'il ne sait pas jouer.

—Ah oui! mais c'est qu'il joue tout de même.

Au chevet d'un malade:

—Avez-vous dormi cette nuit?

—Je n'ai pas fermé l'œil.

—C'est grand dommage, le sommeil est l'ami de l'homme et surtout celui des malades.

—Ne spécifiez pas. C'est un ami tout court.... Un ami comme les autres, qui vous abandonne au moment où vous avez le plus besoin de lui!

Un monsieur demande un fromage de Brie; le garçon l'apporte; le monsieur l'examine, pâlit, d'un air légèrement dégoûté;

—C'est drôle, il ne me dit rien, ce fromage là!

Le garçon piqué;

—Voulez-vous qu'il vous fasse des vers?

—La cuisinière de Timoléon lui présente son livre de comptes. En examinant le mémoire du mois, notre homme s'aperçoit que le lait y figure pour la somme ronde de 70 francs.

—Comment! 70 francs.

—Monsieur sait bien, réplique le cordon bleu, que rien ne monte comme le lait!

Timoléon a payé sans protester.

Nouvelle-Orléans, 7 décembre 1877—Le présent certificat a pour objet d'affirmer que le Malakoff Bitters est composé de substances inoffensives à la santé. Je le considère un bon tonique et puis le recommander aux personnes souffrant d'une digestion débilitée.

Signé: Dr F. Loussen, 151 rue Baronne.

CONSEILS.

Lorsque vous mettez du vin en bouteilles, avant de boucher celles-ci, vous devez faire tremper vos bouchons dans de l'eau-de-vie commune.

C'est une dépense sans doute—bien que l'eau-de-vie puisse encore être employée à plus d'un usage—mais vous la retrouverez bien, les bouchons ainsi préparés conservant au vin tout son arome, tout son bouquet.

Si vous avez en ce moment une planche libre dans une serre-chaude, garnissez là de boites ou de grands pots à fleurs, que vous remplirez de bonne terre végétale. Plantez-y, à deux pouces de profondeur, des pommes de terre ayant déjà poussé de vigoureux œils, approchez la planche, autant que possible, des parois vitrés de la serre, pour que les pots et plus tard les plantes soient à la grande lumière, et vous aurez des pommes de terre nouvelles fin de mai.

En attendant le retour des légumes verts, on mange beaucoup de haricots secs et de pois cassés.

Pour leur donner un excellent goût, on les fera cuire au four, dans une casserole de terre, avec une très petite quantité d'eau. Grâce à ce mode de cuisson, les haricots et les pois gardent tout leur suc; on pourrait à la rigueur les manger sans addition de beurre. Ce n'est pas là le cas quand on les fait cuire dans une marmite remplie d'eau.

Si vous venez à faire une chute ou à vous donner un coup violent et que vous n'ayez pas sous la main de teinture d'arnica, pour en frictionner les parties contusionnées, jetez une poignée de sel dans un verre d'eau-de-vie et, quand la première des substances sera bien fondue, frottez à l'aide de cette mixture le ou les membres atteints.

Vous obtiendrez les meilleurs effets, et du reste analogues à ceux produits par l'arnica, de ce médicament improvisé.

—La dame S...., blanchisseuse, rue Tournefort, à Paris, possède un perroquet qui rendrait des points à feu Vert-Vert de Gresset. Chaque jour, M. C...., fruitier dans la même rue, était salué par une épithète des plus malsonnantes par le malencontreux perroquet. Lundi matin, il se fâcha tout de bon, et pendant que la dame S.... et les ouvrières riaient à gorge déployée, le fruitier fit irruption dans la boutique, renversa la table, mit le linge en lambeaux, et saisissant un fer brûlant, il l'appliqua sur la joue de la blanchisseuse qui poussa des cris déchirants. Les ouvrières, effrayées, se sauvèrent dans toutes les directions, et il fallut l'intervention de quelques voisins pour calmer la fureur de M. C.... qui continuait à tout briser. La blessure de la blanchisseuse est profonde.

En rentrant, son mari a commencé par étrangler Vert-Vert, puis il a porté plainte contre le fruitier.

Un cornac arrive avec son éléphant dans une ville de l'Union. Aussitôt il fait afficher sur tous les murs: "Grand concert de musique de chambre." L'éléphant jouera "l'allegro" de Chopin comme un premier "prix du Conservatoire." Le bureau de location est pris d'assaut. On s'entasse dans la salle. Enfin l'éléphant arrive!.... Mais à peine a-t-il touché le clavier du bout de sa trompe, qu'il pousse un hurlement et s'en va.

Réclamation du public.

Alors, le cornac:

—Messieurs et mesdames, vous voudrez bien nous excuser. L'éléphant était dans les meilleures dispositions; mais un événement fâcheux le prive de tous ses moyens.... En s'approchant des touches du piano, il a reconnu les dents de sa mère.

Timoléon, qui a doublé trois fois le cap matrimonial, présente ses quatre enfants au Directeur du Grand Almanach.

—Sont-ils tous du même lit? demande celui-ci.

—Non, répond l'aimable idiot, le jeune est né sur un canapé!

Un député part pour son département:

—Toujours en vacances....alors lui demande un ami qui le rencontre à la gare....

—Que voulez-vous....fait le député.. il faut bien que je me fasse connaître de mes électeurs!....

BULLETIN FINANCIER.

Samedi 4 mars 1882.

COMPTOIR D'ECHANGE (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'ici cette semaine	10,314,756 03	$817,039 98
Même temps la semaine dern.	9,327,535 21	600,331 45

HOTEL DES MONNAIES.

Exposé hebdomadaire

Dépôt d'or (onces)	106 48
do d'argent (onces)	33,413 40
Payé aux déposants, argent	18,078 48
do do or	630 48
Expéditions de Standard Dollar	34,500 00
Argent monnayé	150,000 00
Prix de l'argent en lingot, par once, pour le fin	1.14 45
Prix de l'argent en lingot à Londres	52

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (boules) .... par ... (tre le dollar) .. 99 à 99

MONNAIE ETRANGERE

Dollar mexicain		88
Pièces de 5 francs	90	@ —
Pièces de 20 francs	$3,75	@ 3,90
Souveraine	4,75	@ 4,80
Pièces de 10 thalers	7,50	@ —
Doublons espagnols	15,40	@ —
Doublons patriotes	15,25	@ —
Doublons mexicains	15,40	@ —
Pièces de 20 pesos mexicaines	19,25	@ 19.40
Or de l'Amérique du Sud		90c. par piast.
20 marcs prussiens	4,50	@ 4,75
Or de la Californie	7	@ 9 p. 0/0 esc.
Or monnayé, poids léger	97	@ pair p. sup (nominale)
Or américain mutilé		8 p. 0/0 escompte

MARCHÉ MONÉTAIRE

L'argent est toujours en bonne demande mais le marché est moins raide.

Les taux d'escompte par an sont comme suit:

Papier de commerce exceptionnel	8 à 9 pour cent
do A1	10 à — "
do seconde classe	nominal
Prêts sur garanties collatérales	à 8 pour cent
Hypothèque A1	8 à — "
do seconde classe	nominal

LE CHANGE.

Le STERLING est ferme.

Connaissement de navire et A1 clear	484 à 485
Traites de banques (comme fortes)	486 1/2
do (comme faibles)	487

à Soixante jours

LES FRANCS sont fermes.

Francs de commerce	5,21 1/2 à 5,21 1/4
Traites de banques, nominales	5,17 1/2

à Soixante jours.

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est ferme.

Traites de commerce à $1 25 à $1 50 de prime par $1000.

Les Banques tirent des chèques à $2 de prime par $1,000.

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques:

	offre.	dem.
U. S. 4 6% hier	117 1/2	—
do à New York	118	118 1/2
do à Londres	—	—
Louisiana 7's à New York	65	66

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE-ORLEANS.

La Bourse a était fermée aujourd'hui.

ACTIONS ET BONDS.

La Bourse étant close aujourd'hui à cause de la parade des Pompiers, nous répétons les cotes d'hier pour référence.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co.	100	130	134
Citizens	100	127 1/2	132
Germania National	100	—	—
Hibernia National	100	125 1/2	—
Louisiana National	100	121 1/2	124
Metro. Loan & Savings	100	100	110
Mutual National	100	119	122
N. O. National	100	161	—
People's	50	58	59 1/2
State National	100	120	125 1/2
Union National	100	—	130
Compagnies d'assurances.			
Crescent Ins.	100	117 1/2	119
Factors and Traders Ins.	100	121	122 1/2
Fireman's	50	75	—
Germania Insurance Co.	100	117 1/2	120
Hibernia Insurance	100	114 1/2	116
Home Insurance	40	38	40
Hope Insurance	100	—	95
Lafayette	50	54	57
Merchants Mutual	100	—	—
Mechanics & Traders Ins.	100	115 1/4	120
N. Orleans Insurance As.	30	38	39
New Orleans Ins Co.	50	63 1/2	65
People's Insurance	25	29	32
Sun Mutual Insurance	100	123 1/2	125 1/2
Teutonia	100	131	135
Chemins de fer Urbains.			
Carrollton	100	107	110
Crescent City	50	105	110
Canal and Claiborne	100	—	33
New Orleans City	100	110	113 1/2
Orleans	50	50	—
St. Charles Street	50	71	72
Actions Diverses.			
Bienville Oil Works Co.	100	105	—
N. O. City Slaughter House	50	45 1/2	47 1/2
Consolidated Canal & Nav. Company	100	—	—
Imp. Bonded Warehouse	100	97	—
Jefferson City Gas Light Co	100	62	64 1/2
Louisiana Ice Manu Co.	50	40 1/2	41 1/2
Louisiana State Lottery Company	100	288	400
Louisiana Oil Company	100	95	105
Levee Steam Cotton Press	100	42	—
Metairie Cemetery	100	—	—
Gas Company	100	70 1/2	72
N. O. Waterworks Co.	100	50 1/2	58 1/2
Crescent Cotton Oil Co.	100	120	121 1/2
Sugar Shed Company	50	63	65 1/2
Belle Fertilizing Co.	50	45	—
Southern Mfg & Export'g Co.	100	—	—
Nouveaux Bons d'Etat.			
Louisiana Revenue		65 1/4	—
— Twos		50	—
— Fours		77	80

Bons de Ville.

	Offre	Demande
Premiums	78 3/4	79 1/2
Issued 1875.		
Privilèges sur bons à prime	—	—
Premium drawn number	—	—
Consolidated juillet '76 coup	91	93 1/2
do Ex '82 do	72	75
Issued 1852		
Bons Divers.		
Canal & Claib. St. rr mort, '79	—	—
O C Slaughter H mort...1881	—	—
New Orleans, St. Louis & Chicago R. R.		
1st Consol Mortgage	—	—
2nd Mortgage	—	—
Jack. R. R. 1st mort	109 3/4	111
Jack. R. R. 2d mor coup	120	121 1/2
Jack. R. R. 2d mor. d/d B.	—	121
Miss. Cen. R. R. 1st mort	—	—
Miss. Cen. R. R. 2d mort	—	—
Morgan L. & T 1st gold mrt	—	— 1/2
N O Pacific RR 1st gold mtge.	88 1/4	90
St Charles Hotel Co mrt.	—	—
N. O. City RR Co mort	120 1/4	120 3/4
N. O. Waterworks Co mrt.	113 1/2	115 1/2
La Ice Mfg mort	—	—
Levee Steam Cotton Press Mt'ge	112	120
Certificats et Warrants.		
State Warrants—		
1881, Constitutional	92	97
1882 do	95	98 1/2
1881 Ordinary	40	50
1882 do	—	50
Levee warrants	—	—
Police warrants	—	—
Certificats d'école d'Etat	29 1/2	40
City Scrip	52 1/2	58
Half paid Coupons	20	40
Jan. 1879, Int'Co. State Cou.	60	70
Certificats émis en vertu de l'acte 92 de 1880	44	54
Coupons d'Etat non payés	62	75

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende
3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon.
5 Consumer's Issue 6 New Stock

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prix des dépêches, et nos statistiques du coton du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 2500 balles, comprenant 600 balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est calme et ferme

Les cotons tachés sont de 1/8 à 3/4c plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour La semaine dernière
Inferior	—	—	—
Low Ordinary	8 7/8	8 7/8	8 3/4
Ordinary	9 5/8	9 5/8	9 5/8
Good Ordinary	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Low Middling	11 1/4	11 1/4	11 1/8
Middling	11 5/8	11 5/8	11 1/2
Good Middling	12	12	11 7/8
Middling Fair	12 3/4	12 3/4	12 1/2
Fair	13 1/4	13 1/4	13 1/4

FUTURS.

Aujourd'hui étant jour férié, il n'y a pas eu de mouvement dans les futurs, mais pour référence nous répétons les cotes d'hier.

Ferme.

Mars 11,55 à 11,57; avril 11,74 à 11.75; mai 11,95 à 11,96, juin 12.12 à ——; juillet 12,28 à 12,29; août 12,38 à 12,40; sept. 11,66 à 11,67; octobre 11,83 à 11,85; novembre 11,23 à 11,25, déc. 11,23 à 11,25. Les ventes comprennent 40,600 balles.

MARCHÉS DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté à Galveston 11 1/8; à Mobile à 11 1/2; à Savannah à 11 5/16; à Charleston à 11 1/2; à Wilmington à 11 1/2; à Norfolk à 11 9/16 à 5/8; à Baltimore à 11 3/4 à 7/8; à New York à 11 3/4; à Boston à 11 3/4; à Memphis à 11 1/2; à Augusta à 11 1/8; à Philadelphie à 11 7/8; à Cincinnati à 11 1/2 et à St.Louis à 11 1/2.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme

Coton: ordinary 9 1/16; good ordinary 10 7/16 strict good ordinary 10 7/8; low middling 11 5/16, middling uplands 11 3/4, middling Orleans 12 1/16; middling Texas 12 1/16.

FUTURS.

Facile

Mars 11 76 à 11.77; avril 11,89 à 11,90; mai 12,05 à 12,07, juin 12,23 à 12,24, juillet 12,39 à 12,40, août 12,52 à 12,53, septembre 12,15 à 12,16; octobre 11,58 à 11,60, novembre 11,43 à 11,44, décembre 11,46 à 11,47; janvier 11,57 à ——.

MOUVEMENTS DE COTON.

RECETTE NETTE—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,174,243 balles, même temps l'année dernière, 1,212,120 balles; à tous les ports des Etats Unis, 4,028,568 balles; même temps l'année dernière 4,641,983 balles.

EXPORTATION A L'ETRANGER—De la Nouvelle Orléans, depuis le premier septembre, 750,271 balles même temps l'année dernière, 1,093,955 balles, de tous les ports des Etats Unis, 2,333,967 balles, même temps l'année dernière, 2,975,398 balles.

STOCKS — A la Nouvelle-Orléans, 350,457 balles, même temps l'année dernière, 302,360 balles: à tous les ports des Etats-Unis 1,014,299 balles; même temps l'année dernière, 873,786 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

S'affermissant

Coton—6 7/16 pour les middling uplands; 6 3/4 pour le middling Orléans

FUTURS.

2 p m - Faibles

MARCHÉ DU HAVRE.

Plus facile.

Coton—90 1/2 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 81 fr. pour le Low Middling (sur mer).

BULLETIN COMMERCIAL.

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre et en magasin pour le riz.

SUCRE ET MELASSE—Vu la meilleure condition du marché à New York et à la Havane, le marché a été plus actif aujourd'hui, surtout pour les open kettle. Les mélasses se maintiennent à peu près aux mêmes cotes et disparaissent peu à peu.

Reçu aujourd'hui 250 boucauts, 3 barils de sucre et 208 barils de mélasse

Les cotes suivantes sont les prix des receveurs:

SUCRE—

Bons cotons:	la livre
Inferior	5 @ 5 3/8
Common	5 1/2 @ 6 1/8
Good common	6 1/4 @ 6 3/8
Fair	6 1/2 @ 6 5/8
Good fair	6 3/4 @ 6 7/8
Fully fair	7 @ 7 1/4
Prime	7 1/4 @ 7 3/8
Strictly prime	@ 7 1/2
Choice	7 5/8 @ 7 3/4
Seconds	6 3/4 @ 7 3/4
Jaune clarifié	8 1/4 @ 8 3/8
Gray Clarified	8 @ 8 3/8
Off whites	@ 8 1/2
Choice whites	8 1/2 @
Standwhites	9 3/8 @

MELASSE—

Bons cotons:	le gallon
Choice	rien
Strictly prime	65 @ 68
Prime	60 @ 62
Fair	48 @ 51
Common	40 @ 44
Inferior	25 @ 35
Centrifugal	40 @ 54

RIZ CLEAN—Le marché est actif et ferme.

Reçu aujourd'hui 188 barils.

Les prix suivants sont pour le riz en moulins:

Bons cotons:	la livre
Clean No. 2	3 3/4 @ 3 7/8
Common	4 1/2 @ 5
Ordinary	5 1/2 @ 5 3/4
Fair	5 3/4 @ 5 7/8
Good	6 @ 6 1/4
Prime	6 1/4 @ 6 3/4
Clean	6 3/4 @ 6 3/4

RIZ BRUT—La demande est active et le riz se vend aux prix demandés. $4 00 à 5 50 le baril de 162 livres

FARINE ET GRUS.

Les prix suivants sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent à 25, à 50c de plus par baril, selon la qualité.

A LA BOURSE.

Vendredi

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Le marché est lourd et sans variation.

Fancy $7 25 à $7 50 le baril; choix $6 85 family —— à ——; treble extra à ——à——.

FARINE DE MAIS—$4 60 à $4 65.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

Vendredi

CREAM AND PEARL MEAL — $5 00 à $5 15 le baril.

GRU—$5 00 à 5 10 le baril pour le choix

GRU FIN—$5 00 le baril pour choix frais.

RYE FLOUR—$6 75 à $7 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

[Nos cotes sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 5c de plus par boisseau, avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 7 1/2c de plus par 100 lbs, et le foin $2 à 3 de plus par tonneau.

MAIS—Le marché est coté à 84 à 85 par boisseau pour le blanc, 74 à 75c pour le jaune et 72 à 73c pour le jaune mêlé.

AVOINE—Ferme à 55 à 57c le boisseau pour le western de choix et — à — pour le Texas Red Rust Proof

SON—Le marché est à 1 40 les 100 lbs.

FOIN—Ferme Choix à $23 00 à $24 00; strictly prime à 21 00 à $22 00 le tonneau. Les qualités au dessous du strictly choice et du strictly prime sont nominales.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Vendredi

Clôture officielle à la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont plus fermes

MESS PORK—$18 25.

VIANDES SALÉES SÈCHES — Epaules à 6 7/8; clear ribbed, il n'y en a pas; clear, il n'y en a pas; long clear il n'y en a pas.

BACON—Epaules 7 3/4, clear ribbs 10 3/4; clear, il n'y en a pas; long clear 10 3/4.

GRAISSE—En tierçons, raffiné, 11 3/4.

JAMBONS—12 à 13.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

Les prix suivants sont pour les petits lots:

MESS PORK—Nouveau $18 50.

VIANDES SALÉES SÈCHES—Epaules 7 1/4c; clear rib sides 10 1/4c; clear sides 10 3/4; long clear 10 1/2

BACON — Epaules 7 3/4c; clear rib sides 10 7/8 à 11, clear sides 11 1/4; long clear 10 7/8 à 11c.

JAMBONS — Choice new canvassed sugar cured 12 1/2 à 13 1/4c, selon la qualité; medium 9 à 11c

BREAKFAST BACON—12 à 12 1/2c la livre.

GRAISSE—Refined en tierçons à 11 3/4c; refined en kegs 12c; refined en baquets 12 1/4c.

BŒUFS—Choice family mess pork $12 50 à $14 25 le baril, $8 à $8 25 le demi-baril; medium et ordinary mess beef $12 50 à 13; Fulton market $10 00 à 10 25 par demi-baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFÉ—Prime 11 1/4 à 11 1/2c; good 10 3/4 à 11; fair 10 à 10 1/4c; ordinary 8 3/4 à 9c la livre.

THÉ—Oolong, common à fine, 17 à 25c la livre; fin et Formosa 65 à 75c; Impérial, 30 à 75c, Hyson, 30 à 75c.

BEURRE—Western creamery, fancy —à 55c. Western creamery fine 45 à 50c; western creamery choice 35 à 30c, western dairy choice, 30 à 33; western dairy, prime 26 à 28c; Western dairy good 17 à 18; de fair 16 à 17c; poor 13 à 14c.

FROMAGE—Le choix des Ohio flats de fabrique 11 1/2c la livre, Illinois part skims de choix 9 à 10c; prime de 8 à 8 1/2c.

SAVON—De la Louisiane—Magnanis family 4 à 4 1/4 la livre; olive 5 à 5 1/4; dark mottle de; Keller's—Magnolia 4 à 4 1/4c; Eagle 3 1/4 à 3 3/4; Olive 4 à 5. De l'Ouest - Kirk's—Olive 5 à 5 1/4; Blue India 6 à 7; St. Rollix, XXX German Olive 4 à 4 1/4c; Preston & Gamble Olive 5 à 5 1/2c; German Olide 4 3/4 à 5; Family 4 1/4 à 4 3/4; miscellanées, Red Castile 7 1/2 à 8 1/2; White Castile 9 1/4 à 10 1/4.

SEL—Les petits lots se vendent à 87 1/2c pour gros et à $1 22 1/2 pour fin. Turk's Island 90c le boisseau. Sel de table 2 à 7c selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weights 15 1/2c la livre.

AMIDON—4c

FRUITS ET NOIX.

Les petits lots se vendent aux prix suivants:

DU PAYS — Pommes $1 0 —à $5 00 pour celles de choix. Pistaches rouges 7 1/2c la liv. celles de la Virginie 11c. Pacanes 10 à 15c, selon la qualité. Pêches sèches nominales à 8 à —, Pommes sèches ordinaires 6 1/2; fancy sliced 8; évaporées 15c.

ETRANGERS — Oranges de Palerme $3 75 à $4 00 la bte, oranges de Messine à $5 00 la boîte Citrons Palerme $3 00 à $3 25 la boîte; Messine $3 00 à $3 50; Malaga $3 50. Figues de Naples —c la livre; figues layer 15c la livre; figues évasées à 13c la livre. Raisins layer à $2 80 la boite; Londres layer, $3 10. Figues bananes $1 00 le régime; do $1 50 à $2 50 le régime. Dates 6 1/2c la livre. Currants 6 1/4c la liv. Prunes 7 1/2 à 8c la liv. Citrons 17c la livre. Amandes 21 la livre. Noix du Brésil 7c la livre. Filberts à 12 1/2c. Noix anglaises 15c; de françaises à 12c. Noix de Cocos à $4 00 le 100 pour les petits lots.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $14 par tonneau, sur la levée; oil cake, prime $26 00 le tonneau, livré à bord; $25 à 26 00 par short ton; ordinaire $27 50 à $28; farine de graine de coton $27 50 le tonneau livré à bord; l'huile de coton crue, choice 36 1/2c; huile raffinée 45 à —le gallon sur la levée. Raffiné pour exportation 42 1/2; white miner's oil 48c.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE

(Nos cotes représentent les prix du gros landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et 1/2 à 1/4c en lots.)

POMMES DE TERRE—De l'ouest—Peerless Blows à 3 50, Jackson whites $2 40; Peerless $3 00; Russets $3,00. De l'est—Peerless Rose et Burbanks $3 75 à $4 00. Burpommes $2 75 à $3 00 le sac

PATATES DOUCES—$2 50.

OIGNONS—Western et Eastern $3 50 le baril, et en bonne demande

AIL—50 à 75c le paquet.

CHOUX—Ceux de la Louisiane à $10 à 14; ceux de Chicago $20 00 le 100.

CHOUCROUTE—La nouvelle de l'ouest est à $8 à $10 le baril

LEGUMES LOUISIANAIS — Betteraves à $2 50 le baril navets $1 50 à $2 00; carottes $2 50, concombres $1 25 la douzaine.

HARICOTS—Northern white mediums 6 3/4 à 7c la livre; white kidney 6 1/2c; red kidney choix 5 1/2 à 6c; western white à 6c western red kidney 5c; Pois verts 3 à 3 1/2c.

VOLAILLES—Grosses volailles de l'ouest $4 00 à $4 50 la douz, poulets 2 50; canards $2 50 à $3, oies $4 à 4 25; dindes $18. Les grosses volailles de la Louisiane $3 25 à $3 50, poulets $2 25 à $2 50; canards $2 50 à $3 00; oies $4 à $4 50; dindes $11 à 13.

ŒUFS—Ceux de l'ouest 19 à —c, ceux de la Louisiane 20 à —c la douzaine.

SUIF—6 1/4 à 7 1/4c la livre.

CIRE D'ABEILLE—20 à 21c la livre.

MIEL—strained 50 à 75c le gallon.

LAINE—Burry 9 à 12c la livre; Louisiana clear 22 à 23c, clear lake 25 à —c,

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus — à 8c, steer et peaux de vaches 30 à 70 livres — à 5 1/4c, kips, 24 à 30 livres, — à 7 1/4c, peaux de veau 75c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted à — à 7c, dry flint 12c dry salted 10c la livre; damaged green hides 2c, off et grub selections le

PELLETERIE—Moutons 20 à 40c, chevreau 10 à 25c, coon 5 à 15c, belette 15 à 20c; castor 50c à $1 50, loutre $2 à $6.

MOUSSE—Mêlée 3 1/4 à 3 1/2c la livre; grise 2 à 2 1/4c; noire 3 3/4 à 4c

PLUMES—Best plumes d'oies à 60c la liv.; common 15 à 25c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 6c la livre; de de vaches — à 2c

MATERIAUX DIVERS.

Les prix suivants sont pour les articles vendus ici: vieux cuivre rouge 12 à 14c le livre; de jaune 8 à 12c. vieux plomb 2 1/2 à 3c. vieux W fer $17 à $18 par tonne, C de $11 à $16.

BARILS—Barils à huile de charbon 95c à $1; de à whiskey 50 à 75c

CHIFFONS—Coton mêlé 1/2c; laine mêlée 1 1/2 à 2c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation, en boucauts—Low lugs à medium 6 à 6 1/2 la liv, good 6 3/4 à 7. Low leaf 7 1/4 à 7 1/2; medium 7 3/4 à 8 1/2c; good à fine 9 à 10c. Sélections, rien ici. Cuttings grades, en boucauts, — Lugs 8 à —c; common leaf 9 à —c; medium leaf 12 à —c; good leaf 14 à 15c; sélections, il n'y en a pas. Les types Burley sont cotés à 2 à 6c plus haut que les cutting grades.

TABAC MANUFACTURÉ—Fine plug 63 à 73c la liv. fine medium 53 à 63c. Bright quarters, common sound 43 à 50c, common 11-inch 4's et 5's, 35 à 40c. Bright navy, 4's et 5's, 44 à 60c. Black sweet, 40 à 55c. No 1, 6's et 10's, dark black sweet 40 à 50. Navy livre, black 40 à 58c, navy 3's black 40 à 50c. Fancy styles, feuille naturelle, 50 à 80c; No 1 livre en fancy 70 à $1 15.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch à $2 00 le baril. goudron $2 50 à $ 25 le baril. Résine—D $2 05, E $2 05, F $2.15, G $2 20, H $2.25, I $2.50, K $3 00, M $3 50, N $3 75 Essence de térébenthine 51. jobbing à 2c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—Bagging 1 3/4 livre, 9 1/2c la yarde; 2 livres 10 1/2c; 2 1/4 livres 11 1/2c; bailing twine 15 à —c la livre.

COTTON TIES—Selon la patente, $1 50 le paquet.

CHARBON

Détail—Famille 45c le baril; bonsecour $4 50 black coal 35c le baril; anthracite $9 00 le ton. bateaux 50c la boîte; steamer $5 00 la tonne en gros 35.

Marché aux Bestiaux.

Opérations de la semaine.

	Arrivé.	Vendu.	Stock
Bœufs du Texas	663	774	18
Veaux	719	811	92
Cochons	134	134	—
Moutons	201	201	—
Vaches à lait	6	14	6

CHEVAUX ET MULETS

Prix du Marché.

Le tableau de prix qui suit nous est fourni par MM. Alford, Bettis & Co. 121 rue Baronne:

Chevaux communs	$ 70 à	$110
Beaux chevaux de trait	90 à	125
Chevaux de monture et de voiture	150 à	250
Mulets petits et communs	85 à	145
Mulets pour rivières	135 à	150
Mulets, qualité moyenne	150 à	175
Bons mulets pour habitations	175 à	200
Mulets de choix pour ville et charroi de Charbon	200 à	225

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par liv. brute	
do 1re qualité	5 @ 6
do 2e do	3 1/2 @ 4 1/2
do par tête 3e do	$18 @ 25
Bœufs du Texas, choix, par tête	$35 @ $40
do 1re qualité	$22 @ $33
do 2e do	$18 @ $25
Cochons, 1re qualité, par liv. brute	7 @ 8
do 2e do	5 @ 6
do 3e do	@ —
Moutons, 1re qualité, par tête	$ 3 00 @ $ 3 50
do 2e do	$ 2 00 @ $ 2 50
do 3e do	$ 1 50 @ $ —
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$70 00 @ $80 00
Vaches laitières, 2e qualité, par tête	$ 0 00 @ $60 00
Veaux, 1re qualité, par tête	$ 9 00 @ $10 00
do 2e do do	6 00 @ $ 8 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$11 00 @ $12 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$ 9 00 @ $10 00

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

LUNDI 6 MARS 1882.

Bayou Sara....E. J. GAY. à 5 P M
Plaquemines....WHISPER. à 5 P M
Laurel Valley....ST. MARY. à 5 P M
Thibodeaux..BELLE OF THE COAST 5 P M
Bas du fleuve....MARTHA. à 9 A M

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI 4 MARS 1882.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship (fran) Suez, Magnient, Hâvre
Steamship (ang) Pembroke, Priest, Liverpool

ARRIVÉS.

Barque (ital) Louisiana, Podesta, Bordeaux Bassetti & Xiques—16—2nd Dist
Goelette Storm King, ——, Utilla
(Arrivés au Nouveau Bassin.)
Goelette Laura, ——, de Springfield

BATEAUX A VAPEUR.

Fifita, Adams, de St Francis River avec 2 Flatboats
Gus Genis, Alexander, Bayou des Glaises
Tensas, Cooley, de Floyd
Joe Webre, Hotard, du Bayou des Allemands avec 3 barges
Martha, Bennett, du bas du fleuve
J H Bigley, Toms, de St. Louis avec 6 barges
Assumption, Dugas, du Bayou Lafourche
Alvin, Scovill, du bas du fleuve
Belle, Harper, du haut du fleuve
Corona, Libano, du Bayou Sara
City of Baton Rouge, Bixby, de St Louis
Au Nouveau Bassin
Alice, ——, de Hope Villa

EXPORTATIONS

HAVRE—par steamship Suez..1744 balles coton, 30 sacs coton en graine, 3522 sacs à grains 57,859 39/56 boisseaux maïs en grenier, 11,310 53/60 boisseaux blé en grenier

LIVERPOOL—par barque Pembroke, 5780 balles coton, 3082 sacs tourteaux, 5000 merrains

IMPORTATIONS.

MATANZAS—par brick Clara (M Goodrich.. 621 boucauts sucre, 69 tierçons sucre, Agar & Leong

TECALUTA—par goelette Adolph Fiske..58 logs cèdre, Hy Otis—5 sacs café, capitaine

GÊNES—par steamship Messico .. 50 caisses eau de fleur d'oranges, Paul Gelpi & Bro—11 caisses fruits, 1 caisse conserves, F Russo

Arrivages de Produits.

ST FRANCIS RIVER—par steamer Fifita.. 115,000 merrains

BAYOU DES GLAIZE—par steamer Gus Genis—divers à ordre

FLOYD—par steamer Tensas. 97 balles coton 469 sacs graines coton

BAYOU DES ALLEMANDS—par steamer Joe Webre 52 boucauts sucre, 144 barils mélasse

BAS DU FLEUVE—par steamer Martha .. 128 barils riz

HOPE VILLA — par steamer Alice .. 6 demi sacs graines coton, 3 boucauts sucre, 4 barils mélasse

SPRINGFIELD — par goélette Laura..10 balles coton

ST-LOUIS — par steamer J H Bigley .. 177,000 boisseaux blé en grenier, 30,000 boisseaux maïs en grenier, 1975 barils farine, 249 sacs maïs, 2435 sacs avoine, 2227 sacs son, 250 tierçons lard et fret assorti

BAYOU LAFOURCHE—par steamer Assumption.. 33 boucauts sucre, 35 barils mélasse, 214 sacs riz brut, 131 caisses œufs

BAS DU FLEUVE — par steamer Alvin, 50 boucauts sucre, 2 barils sucre, 6 barils riz, 4 barils mélasse, 52 sacs riz brut

HAUT DU FLEUVE—par steamer Belle.. 35 boucauts sucre, 40 barils mélasse, 90 sacs riz brut

BAYOU SARA—par steamer Corona .. 32 balles coton, 12 boucauts sucre, 9 barils mélasse, 196 paquets peaux, 14 balles peaux et divers

ST-LOUIS—par steamer City of Baton Rouge.. 79 balles coton, 2501 barils farine et divers

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAILROAD & STEAMSHIP COMPANY .. 443 balles coton, 77 boucauts sucre, 1 baril sucre 172 barils mélasse, $46,232 65 en espèces

LOUISVILLE & NASHVILLE RAILROAD .. 399 balles coton

CHICAGO, ST. LOUIS & NEW ORLEANS R R .. 1067 balles coton